# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 16 mai 2012

# LE PREMIER TRAIN « VERSAILLES » INAUGURÉ AUJOURD'HUI

Un train SNCF Transilien de la ligne C du RER a été entièrement décoré avec des décors du château et vues des jardins de Versailles. Un partenariat inédit entre SNCF et le château de Versailles au bénéfice des voyageurs franciliens et des touristes. Quatre autres rames sont prévues d'ici fin 2012.

Le premier train aux couleurs du château de Versailles est inauguré aujourd'hui par Guillaume Pepy, président de SNCF, et Catherine Pégard, présidente de l'Établissement public du Château, du musée et du domaine national de Versailles.

Il s'agit d'une rame existante du RER C Transilien, ligne qui dessert Versailles, dont les espaces intérieurs sont entièrement décorés avec des vues du Château et des jardins.

Les sept décors reproduits dans le train évoquent plusieurs espaces incontournables de Versailles, dont la galerie des Glaces et la galerie des Batailles, ainsi que des décors plus intimes et moins connus, comme la chambre de la Reine du Petit Trianon, le Temple de l'Amour et le Belvédère du Domaine de Marie-Antoinette, le péristyle du Grand Trianon, la Bibliothèque de Louis XVI et un décor du carrosse du sacre de Charles X.

*La première rame « Versailles » du RER C. Ici, la galerie des Glaces et la galerie des Cotelle (photo C Recoura)*

Les décors représentés dans le train sont des évocations de la richesse du domaine de Versailles. Les proportions des lieux et des décors choisis ont été adaptées à la configuration du train.

Le pelliculage de toutes les parois intérieures du train a été réalisé avec un film plastique de haute technicité. L'opération a nécessité l'intervention de sept agents spécialisés du Technicentre SNCF de Paris Rive Gauche pendant dix jours sur le site des Ardoines (Val-de-Marne).

Le pelliculage aura une durée de vie d'au moins deux ans. Quatre autres trains du RER C bénéficieront du même décor d'ici fin 2012.

Ce premier train « Versailles » traversera tous les jours 36 gares du RER C et 5 départements (Paris, Hauts-de-Seine, Val-de-Marne, Essonne, Yvelines). Chaque jour, environ un quart des voyageurs empruntant le RER C seront susceptibles de l'emprunter.

Le RER C est la ligne la plus touristique du réseau SNCF Transilien, avec de nombreux sites majeurs du patrimoine parisien et francilien desservis et 50 000 touristes par jour, soit 10% de la clientèle de la totalité de la ligne.

L'opération résulte du partenariat engagé depuis plusieurs années entre SNCF Transilien, réseau Île-de-France de SNCF, les acteurs du tourisme versaillais et l'Établissement public du Château, du musée et du domaine national de Versailles. Le château de Versailles a pris en charge la création graphique du pelliculage et SNCF Transilien l'a mis en place.

Pour SNCF Transilien, l'opération vise à rendre plus agréables les conditions de déplacement des voyageurs, qu'ils soient touristes ou utilisateurs quotidiens du RER C pour aller étudier ou travailler. Les rames choisies pour être décorées font en effet partie de celles qui n'ont pas encore bénéficié du programme de rénovation lourde des trains à deux niveaux des RER C et D, lancé il y a plusieurs années avec le soutien financier du STIF, l'autorité organisatrice des transports en commun en Île-de-France. Il s'agit également pour SNCF Transilien de souligner l'intérêt du train pour les déplacements de loisir en Île-de-France et de valoriser ses atouts en termes de praticité, de respect de l'environnement, de convivialité et de valeur économique.

Pour l'Établissement public du Château, du musée et du domaine national de Versailles, ce partenariat vise à promouvoir d'une façon originale la destination Versailles, tant vis-à-vis du public francilien potentiel que du public touristique. Ce « Versailles à bord » sera pour le voyageur un moyen de s'évader soit un avant-goût ou un prolongement de la visite du Château pour les touristes.

Cette opération vise à valoriser le patrimoine d'Île-de-France, en appui de la politique menée activement par la Région Île-de-France et le Comité régional du Tourisme.

**Contacts presse**


**SNCF Transilien**
Antoine Debièvre
01 53 25 33 66
antoine.debievre@sncf.fr

**Château de Versailles**
Hélène Dalifard - Violaine Solari -Aurélie Gevrey
01 30 83 75 21
presse@chateauversailles.fr


*SNCF Transilien est le réseau des lignes voyageurs SNCF desservant l'Île-de-France. Avec plus de 6000 trains quotidiens desservant 381 gares et transportant 2,9 millions de voyageurs par jour, nous réalisons les deux tiers des voyages et 40% des trains SNCF sur 10% du réseau ferré national, avec plus de 170 000 km parcourus chaque jour. SNCF est l'un des premiers groupes de mobilité et de logistique au monde avec quelque 30 milliards d'euros de chiffre d'affaires et près de 235 000 salariés dans 120 pays.*

*Le domaine national de Versailles s'étend sur 787 hectares. Il comprend trois demeures historiques, le Château, le Grand Trianon et le Petit Trianon, le jardin baroque dessiné par Le Nôtre, les jardins du Grand Trianon et du Domaine de Marie-Antoinette, le parc boisé et le domaine de Marly, ainsi que de nombreux bâtiments et dépendances. Inscrit à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, l'ancienne résidence royale et musée d'histoire de France, le château de Versailles est également un palais national où siège le Parlement réuni en Congrès. Le château de Versailles a reçu en 2011 plus de 6,5 millions de visiteurs et les jardins plus de10 millions de visiteurs.*

**SOMMAIRE**

**I - POURQUOI UN TRAIN DÉCORÉ FAÇON « VERSAILLES » ?**

**II - LE TRAIN « VERSAILLES » EN BREF**

**III – LE PELLICULAGE DU TRAIN « VERSAILLES » : UN TRAVAIL MINUTIEUX ET DIFFICILE**

**IV - QUELQUES ELEMENTS SUR LE RER C**

**V - LES VUES DE VERSAILLES REPRODUITES DANS LE TRAIN**

**VI - LE CHÂTEAU DE VERSAILLES EN BREF**

## I - POURQUOI UN TRAIN DÉCORÉ FAÇON « VERSAILLES » ?

- Parce que **c'est beau à voir et à vivre… !**

*La chambre de la Reine au Petit Trianon : on s'y croirait ! (photo C Recoura)*

- Parce que le train « Versailles » **améliore la qualité du déplacement de tous les voyageurs** empruntant le RER C, et notamment de ses deux clientèles spécifiques :
    - les clients habituels franciliens qui empruntent la ligne tous les jours ou régulièrement pour se rendre sur leur lieu de travail ou d'étude
    - les touristes qui se rendent au château de Versailles et sur les autres sites touristiques desservis par la ligne.

- Parce que SNCF Transilien souhaite souligner **l'intérêt majeur du RER C pour se rendre facilement et rapidement à Versailles ainsi sur de nombreux sites touristes majeurs** d'Île-de-France : le Quartier Latin et Notre Dame (gare « Saint-Michel Notre Dame »), les Invalides, le musée d'Orsay, le musée du Quai Branly (gare « Pont de l'Alma »), la tour Eiffel (gare « Champ de Mars »)…

- Parce que c'est **une opportunité pour le château de Versailles** de montrer la diversité des richesses du domaine de Versailles en s'adressant à différentes cibles :
    - les touristes en route pour Versailles : le décor original du train jouera le rôle d'invitation à aller découvrir les différents espaces, de mise en bouche avant la visite.
    - les touristes qui reviennent de Versailles : le train prolongera leur visite… et leur donnera peut-être l'envie de revenir ?
    - les touristes qui empruntent le RER pour se rendre dans un autre lieu parisien : le décor du train leur signale que le train qu'ils empruntent dessert également Versailles, ce qui pourra leur donner envie d'y aller ou d'y retourner.

- les Franciliens qui empruntent le RER essentiellement pour se rendre sur leur lieu de travail : le décor rendra leur voyage plus plaisant et leur rappellera que le RER peut aussi les conduire jusqu'à Versailles, pour leur donner envie de découvrir ou de redécouvrir ce grand patrimoine historique à deux pas de Paris.

- **Parce que les rames choisies pour être décorées façon « Versailles » n'ont pas encore été rénovées** et n'ont pas encore bénéficié du programme de rénovation lourde des trains à deux niveaux des RER C et D, lancé il y a plusieurs années avec le soutien financier du STIF, l'autorité organisatrice des transports en commun en Île-de-France. En attendant que ce soit leur tour, il paraissait très intéressant de moderniser leur ambiance intérieure pour rendre plus agréable le déplacement des voyageurs à bord. L'habillage est prévu sur 5 rames pour une durée minimale de deux ans. Chaque train est composé de 4 voitures et de 2 motrices, soit au total 30 voitures qui seront pelliculées. Ces 5 trains constitueront un quart de la flotte de trains allant ou revenant de Versailles.

- Parce que les voyageurs à bord des trains sont nettement plus attentifs et ont nettement plus le temps de s'intéresser à leur environnement que dans les gares, où ils passent très rapidement. Une étude réalisée en janvier 2011 auprès d'un échantillon de voyageurs du RER C a souligné l'intérêt des clients pour les opérations à bord : **plus de 80% des voyageurs interrogés ont déclaré souhaiter que les trains soient décorés** en fonction de l'actualité des grands sites touristiques et des grands événements franciliens. Une autre étude menée en octobre et novembre 2010 sur les opérations de promotion et de communication du RER C a permis de constater que **la notoriété des opérations à bord est quatre fois plus importante que celle des opérations en gare**.

- Parce que c'est une **nouvelle étape du partenariat déjà lancé entre la direction du RER C Transilien et les acteurs versaillais du tourisme**. Depuis plusieurs années, SNCF Transilien, le château de Versailles, l'office du tourisme de Versailles et l'office du tourisme de Paris ont noué des partenariats visant à mieux accueillir les touristes dans les gares et à bord des trains de la ligne C du RER. Cette année encore un accueil personnalisé de la clientèle touristique sera mis en place dans les gares et à bord des trains :

    - du 15 juin au 31 août, des agents saisonniers multilingues formés par l'Office du tourisme de Versailles et le Château de Versailles accueilleront les touristes dans quatre gares importantes du RER C : Saint Michel Notre-Dame, Invalides, Champ-de-Mars et Versailles Château.

    - du 1er juillet au 31 août, des hôtesses de l'Office de Tourisme de Versailles et des agents d'accueil et d'information SNCF Transilien circuleront à bord des trains allant ou revenant de Versailles pour renseigner les touristes et tout voyageur ayant besoin d'information sur le patrimoine francilien.

## II - LE TRAIN « VERSAILLES » EN BREF

- **Le train « Versailles » est un train normal du RER C, la ligne de train desservant Versailles**. Près de 140 circulations vers et depuis Versailles sont réalisées chaque jour en semaine, transportant environ 100 000 voyageurs en moyenne (trains VICK, CIME, JILL).

*La première rame « Versailles » du RER C est un train normal SNCF Transilien… avec les décors du carrosse de Charles X ! (photo C Recoura)*

- Le train desservira **36 gares** du RER C et traversera **5 départements** (Paris, Hauts-de-Seine, Val-de-Marne, Essonne, Yvelines). **Chaque jour, environ un quart des voyageurs empruntant le RER C seront susceptibles de l'emprunter**, soit plus de 150 000 personnes (en totalisant les passagers des trains vers et depuis Versailles et les voyageurs faisant des trajets intermédiaires parcourus par les trains qui seront décorés).

- **Il a été décoré à l'aide d'un pelliculage plastifié apposé sur l'ensemble des parois intérieures de la rame**, dans quatre voitures et deux motrices, sur deux niveaux.

- Le pelliculage représente **sept ambiances et décors différents** du domaine de Versailles : plusieurs de ses sites incontournables comme la **galerie des Glaces** et la galerie des Batailles, et des décors plus intimes et moins connus, comme la chambre de la Reine du Petit Trianon, le Temple de l'Amour et le Belvédère du **Petit Trianon**, le péristyle du Grand Trianon, la **Bibliothèque de Louis XVI** et un décor du carrosse du sacre de Charles X.

- **D'ici fin 2012, quatre autres trains seront décorés** par les équipes SNCF sur le modèle de la première rame inaugurée le 16 mai. Soit 30 voitures au total.

## III – LE PELLICULAGE DU TRAIN « VERSAILLES » : UN TRAVAIL MINUTIEUX ET DIFFICILE

- **Le pelliculage du train « Versailles » a été une opération difficile** qui a demandé une grande compétence et beaucoup de minutie à l'ensemble des équipes concernées de SNCF et de l'Établissement public du Château, du musée et du domaine national de Versailles, en raison de l'importance des espaces à décorer, de la complexité d'adapter les décors choisis à la configuration du train et de l'ampleur des pièces à coller dans un train à la structure complexe (2 niveaux avec une salle basse, une salle haute et des escaliers dans chaque voiture).

- **Les décors représentés ont été choisis en partenariat par le château de Versailles et la direction SNCF Transilien du RER C**. Ils ont été préparés par l'agence Encore Eux à partir de photos des photographes Jean-Marc Manaï, Christian Milet et Thomas Garnier.

- **La création graphique a été prise en charge par le château de Versailles. SNCF Transilien a pris en charge sa pose à l'intérieur du train**.

- La pose du pelliculage a été réalisée par l'unité opérationnelle (UO) des Ardoines du Technicentre SNCF de Paris Rive Gauche (région SNCF réunissant les lignes de Paris Montparnasse et du RER C). L'UO des Ardoines gère l'entretien et le nettoyage des 143 rames automotrices à deux niveaux du RER C (sauf les rames 6 caisses VICK et CIME qui sont maintenues au Technicentre de Trappes). 225 agents du Matériel SNCF y travaillent en 2x8 et en 3x8.

- Le pelliculage de la rame a commencé le 2 mai et s'est terminé le 15 mai. **Sept agents** (5 du site des Ardoines et 2 agents du site de Trappes) ont été mobilisés à plein temps.

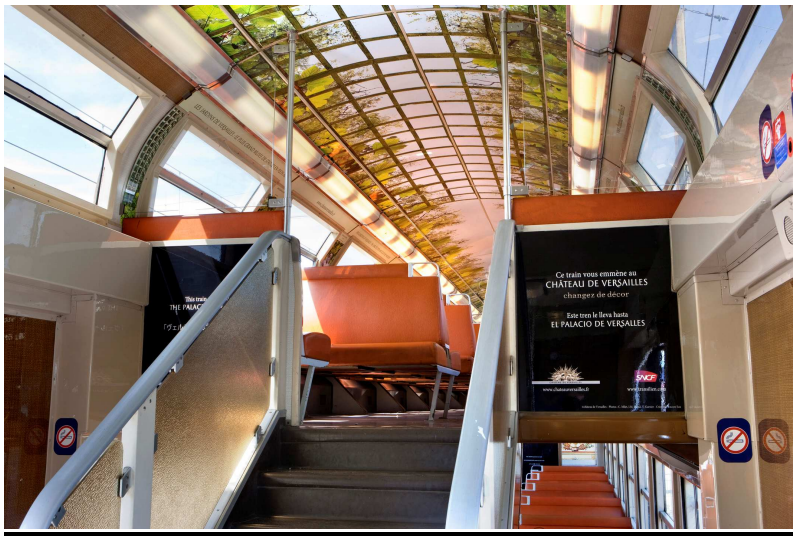
- Les différentes étapes ont été :
  - **un réaménagement préalable de la rame pendant 3 jours** : changement des cloisons, réparation des portes, dépose des éléments intérieurs (barres d'appui notamment), lissage des parois afin de garantir une meilleure tenue du film plastique décoré et nettoyage
  - le découpage des films plastiques au millimètre près
  - la pose et le marouflage
  - le lissage à l'au savonneuse pour garantir la tenue du film

- Chaque voiture a nécessité entre un jour et deux jours de travail. **Plusieurs centaines de pièces de taille différente ont été posées, soit plus de 160 mètres de film plastique décoré pour une rame.** Le pelliculage des plafonds a nécessité 15 litres d'eau en moyenne.

*Les agents SNCF des Ardoines au travail pour recréer la Bibliothèque de Louis XVI (photo C Recoura)*

*Au plafond, un décor du Belvédère du Petit Trianon  (photo C Recoura)*

*Le pelliculage a été soigneusement  adapté à la configuration du train.  (photo C Recoura)*



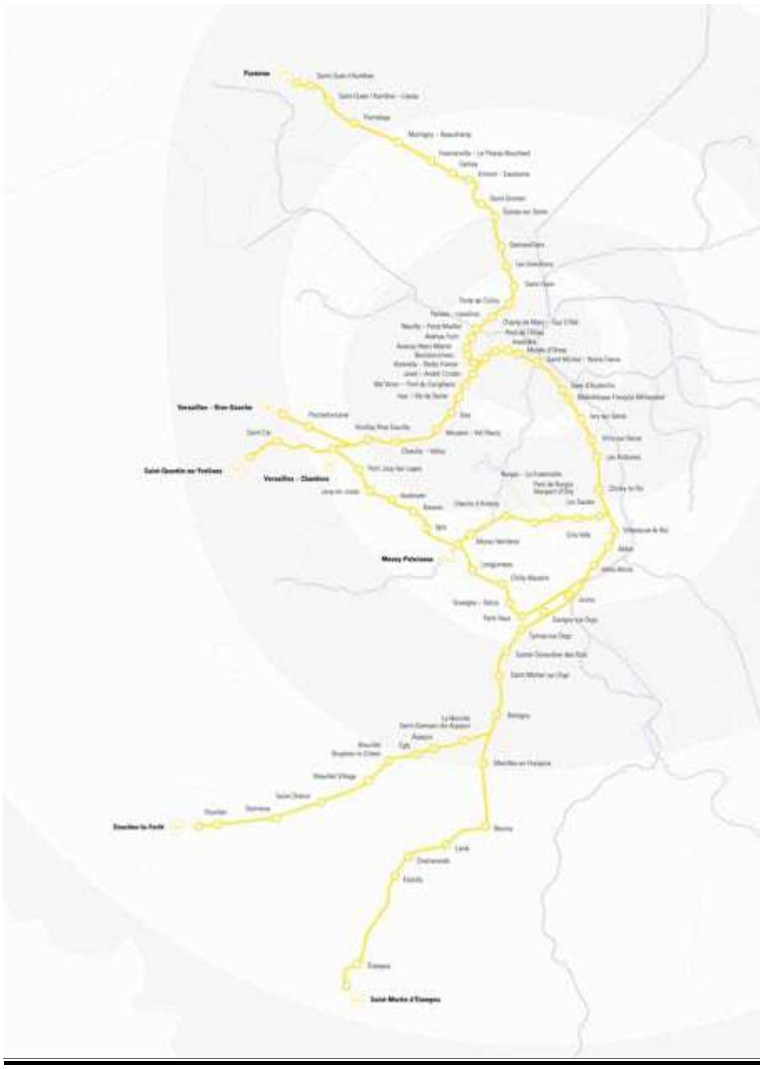

*Outre l'esthétique, le confort pour les voyageurs a été une préoccupation du projet.  (photo C Recoura)*

## IV - QUELQUES ELEMENTS SUR LE RER C

- Le RER C est la **ligne de train la plus longue du réseau Transilien**, le réseau des lignes voyageurs SNCF desservant l'Île-de-France. Il est emprunté par environ **500 000 voyageurs par jour**, avec une fréquentation en hausse de + 2,5% par an en moyenne. Chaque jour, 531 trains y circulent, avec une cadence d'un train toutes les 2 minutes 30 dans le tronçon central de Paris en heure de pointe.

- **Plus de 10% des voyageurs empruntant le RER C, soit 50 000 par jour, sont des touristes français ou étrangers.** Le RER C est en effet une vitrine de Paris, de la France et de SNCF puisqu'il dessert de nombreux sites et monuments importants de la capitale : Notre Dame et la Cité, Saint Michel et le Quartier Latin, le musée d'Orsay, les Petits et Grands Palais, les Invalides, la Tour Eiffel et le Champ de Mars, le musée du Quai Branly…

- Quelque 3000 agents SNCF de tous métiers sont mobilisés quotidiennement pour assurer le service sur le RER C (conducteurs, personnels des gares, aiguilleurs, contrôleurs, agents de la sûreté ferroviaire SNCF, maintenance du matériel et des infrastructures…).



## V - LES VUES DE VERSAILLES REPRODUITES DANS LE TRAIN

### La galerie des Glaces

Cette vaste salle (73m x 10,50m x 12,30m) construite en 1678 par Jules Hardouin-Mansart reçut en 1679 son revêtement de marbre ; les sculpteurs achevèrent leur travail en 1680 et Charles Le Brun peignit la voûte de 1681 à 1684. Aux dix-sept fenêtres donnant sur la Grande Perspective du jardin correspondent dix-sept arcades ornées de 357 miroirs.

La voûte est le chef-d'œuvre du peintre Charles Le Brun qui a donné libre cours à son génie inventif en multipliant les allégories, les trompe-l'œil, les perspectives, les stucs réels ou feints. Les trente compositions illustrent l'histoire glorieuse de Louis XIV durant les premières années de son gouvernement personnel (depuis 1661) : victoires militaires et diplomatiques, réformes en vue de la réorganisation du royaume... Les pilastres de marbre de Rance s'ornent de chapiteaux de bronze doré d'un modèle nouveau dit de « l'ordre français ». Créé par Le Brun à la demande de Colbert, il présente des emblèmes nationaux : une fleur de lys surmontée du soleil royal entre deux coqs français.

La galerie des Glaces servait quotidiennement de lieu de passage, d'attente et de rencontres, fréquenté par les courtisans et le public des visiteurs. Elle ne fut le cadre de cérémonies qu'exceptionnellement, lorsque les souverains voulurent donner le plus grand éclat à des réceptions diplomatiques ou à des divertissements (bals ou jeux) offerts à l'occasion de mariages princiers.

### La galerie des Batailles

La galerie des Batailles est le premier ensemble voulu par le roi Louis-Philippe pour son musée de l'Histoire de France, un lieu qui devait manifester son souhait de réconciliation nationale, après quarante années de changements de régimes et de luttes fratricides. Aménagée dans l'aile sud du palais, cette galerie occupe tout l'espace côté jardins, sur deux étages, à l'emplacement des anciens appartements des Enfants de France.

La galerie des Batailles a été conçue par l'architecte Frédéric Nepveu entre 1834 et 1837, il s'agit d'un espace en longueur, recoupé à intervalles réguliers par des arcs en avancée, reposant sur des colonnes ; une voûte en berceau, ici surbaissée ; un éclairage zénithal par de grandes verrières donnant une lumière très égale ; un décor palatial de trophées en grisaille d'or du peintre Abel de Pujol. La galerie des Batailles est longue de près de 110 mètres (environ quarante de plus que la galerie des Glaces), et large de 13 mètres.

Trente-trois tableaux monumentaux constituent le décor pictural de la galerie des Batailles et racontent l'épopée militaire de la France. Depuis Tolbiac, en 496, jusqu'à Wagram, en 1809, les grandes batailles qui ont permis de délimiter les frontières sont représentées. Aucun régime n'est oublié : Mérovingiens, Carolingiens, Capétiens, Valois, Bourbons, auxquels s'ajoutent la Révolution et Napoléon. Outre les souverains, plusieurs grands capitaines militaires sont également présents, Du Guesclin, Condé, Turenne, Villars, Maurice de Saxe, etc. La découverte de la galerie des Batailles a été le point fort de l'inauguration du musée de l'Histoire de France par Louis-Philippe le 10 juin 1837.

### Le Péristyle et la galerie des Cotelle du Grand Trianon

Le Grand Trianon a été construit par Jules Hardouin Mansart en 1687 sur l'emplacement du « Trianon de Porcelaine » que Louis XIV avait fait construire en 1670 pour y fuir les fastes de la Cour et y abriter ses amours avec Madame de Montespan.

On ne peut que tomber sous le charme de cet édifice aux proportions élégantes dégageant intimité, douceur et grandeur. Très influencé par l'architecture italienne, ce palais s'étend sur un seul niveau, placé entre cour et jardin, recouvert d'un toit plat et dissimulé par une balustrade.
Également renommé pour ses jardins à la française, ordonnés et géométriques, le Grand Trianon est entouré, dès sa construction, de plusieurs dizaines de milliers de plantes vivaces et tubéreuses. Enterrées en pots, afin de pouvoir être changées tous les jours, et créer ainsi un spectacle fleuri et embaumé, ces plantes offrent un décor vivant qui anime la perfection de cette architecture tout entière ouverte sur les jardins.

Occupé par toutes les familles royales jusqu'en 1789, puis impériales, le Grand Trianon devient résidence républicaine en 1963, lorsque le Général de Gaulle décide d'y accueillir les hôtes étrangers de la France.

Ce palais a été construit avec un péristyle qui permettait d'inscrire le palais dans la nature. Ce fut l'idée forte de ce nouveau bâtiment. Ce portique qui perce l'édifice en son centre confère au Grand Trianon la transparence qui lui donne son originalité, faisant insensiblement passer de la cour aux jardins. En 1810, Napoléon fit vitrer le péristyle des deux côtés pour faciliter la communication entre son appartement et celui de l'Impératrice. C'est là que le maréchal Bazaine fut jugé en 1873, par un tribunal militaire présidé par le duc d'Aumale. Les vitrages furent supprimés en 1910.

Édifiée pour abriter les parterres de Trianon des rigueurs de l'hiver, la galerie des Cotelle compte onze portes-fenêtres du côté du sud, et cinq fenêtres seulement du côté du nord. Elle est ornée de vingt-quatre tableaux (dont vingt et un dus à Jean Cotelle) qui représentent les bosquets de Versailles et de Trianon à l'époque où ils furent commandés, en 1687, précieux témoignages sur les jardins tels qu'ils étaient à l'époque.

## La chambre de la Reine du Petit Trianon

Le Petit Trianon a été créé par l'architecte Gabriel entre 1762 et 1768. Construit à l'origine pour Madame de Pompadour, le petit château, chef-d'œuvre du néoclassique français est offert en 1774, par Louis XVI à la Reine Marie-Antoinette qui put y mener, à sa guise, une vie éloignée de la Cour et de ses exigences protocolaires.

Ce petit pavillon carré, de vingt-trois mètres de côté, est décoré sur ses façades extérieures de l'ordre corinthien. Le rez-de-chaussée est dédié aux pièces de services, au premier étage se situent les salons de réception et les appartements de la Reine, le second niveau (ou attique) est réservé aux appartements de la famille royale.

Le décor intérieur et l'ameublement sont du dernier goût et plus raffinés que riches. La dorure est rare dans ce château voué à la nature, les fleurs sont répandues à profusions sur les lambris, les meubles, les bronzes, les tableaux. Le vert domine sur les boiseries et amène à l'intérieur l'atmosphère champêtre de l'extérieur. En effet le petit château, visible de tous côtés, est entouré de jardins de style français et anglais, forme qui connaitra un grand engouement à la fin du XVIIIe siècle.

Située au 1er étage, la chambre de la Reine donne sur le jardin anglais. Le plafond abaissé par rapport aux autres pièces de l'étage noble donne une vraie sensation d'intimité. Le lambris aux remarquables sculptures de plantes a été exécuté par Honoré Guibert. C'est dans cette pièce qu'est abrité l'extraordinaire mobilier « aux épis » signé George Jacob. Sculpté et peint d'épis de blé, d'osier tressé, de fleurs de jasmin et de muguet, de pommes de pin, de pieds de chèvre, et recouvert d'une étoffe brodée de fleurs des champs, cet ensemble comportait un lit, des fauteuils, des chaises et des tabourets à pieds. Il accompagne le mobilier d'acajou livré par l'ébéniste Schwerdfeger : une commode, une console et une table à décor de bronze doré.

## Le Jardin anglais du Petit Trianon : le Temple de l'Amour et le Belvédère

Marie-Antoinette charge son architecte Richard Mique et le peintre Hubert Robert de créer un jardin pittoresque. La mode est alors au jardin anglais, succession artificielle de tableaux de paysages « naturels ». La Reine rêve d'une nature vivante qui ne soit pas emprisonnée dans des serres ou des parterres à l'instar des jardins à la française.

Le Belvédère, petit pavillon de musique octogonal élevé en 1777, domine le lac du Jardin anglais. À l'extérieur, il est agrémenté de sculptures de Deschamps : frise de fruits en guirlande autrefois peints en couleur, frontons évoquant les plaisirs de la chasse et du jardinage, impostes des fenêtres symbolisant les quatre saisons. À l'intérieur, le salon circulaire est pavé d'une mosaïque de marbre et ses murs sont ornés de fines arabesques.

Le Temple de l'Amour que la reine pouvait apercevoir de sa chambre a été construit en 1778 dans un pur style néoclassique. Tout en marbre, ce précieux édifice est surtout remarquable par la qualité des sculptures de Deschamps qui ornent ses chapiteaux corinthiens, ses frises et l'intérieur de son dôme. Cette exceptionnelle qualité s'explique par le fait qu'il abrite un chef-d'œuvre reconnu de la sculpture française, *L'Amour taillant son arc dans la massue d'Hercule* par Bouchardon dont l'original, aujourd'hui au Louvre, a été remplacé par une réplique due à Mouchy, autre grand sculpteur du XVIIIe siècle.

## Les Petits Appartements du Roi : la Bibliothèque de Louis XVI

Les Petits Appartements du Roi, situés au premier étage du corps central du Château, donnent sur la cour de Marbre et sur la cour Royale. A l'écart du tumulte des Grands Appartements, ils sont devenus au XVIIIème siècle, un véritable appartement d'habitation et de travail au décor raffiné. Le renouvellement continuel des espaces et de leur usage, s'adapta au goût des souverains.

La bibliothèque de Louis XVI, projetée par l'architecte Gabriel peu de temps avant la mort de Louis XV en 1774, a été l'une des pièces préférées de son successeur qui s'adonnait à sa passion pour les sciences et en particulier à la géographie. On y voit le globe terrestre porté par un Atlante sur lequel il suivait le cours des grandes explorations maritimes, en particulier celle de La Pérouse qu'il avait inspirée et soutenue, ainsi que la grande table de Riesener, dont le plateau est d'un seul morceau d'acajou de 2,10 mètres de diamètre, et montée sur vérins car Louis XVI avait besoin d'une surface parfaitement plane pour tracer ses corrections des cartes géographiques.

## Les jardins

Le parc de Versailles est l'archétype du jardin régulier construit selon un plan architectural rigoureux et géométrique. Pendant végétal de l'architecture des bâtiments, le domaine de Versailles et de Trianon se compose de trois parties distinctes :

- Les jardins avec leurs parterres de fleurs, présents pour l'agrément.
- Les bosquets, architectures de transition entre les parterres et les grands arbres qui ferment l'horizon. Les bosquets, véritables salons de plein air dissimulés au cœur des espaces boisés du petit parc, constituent un lieu de promenade et de divertissement.
- La forêt, percée de larges allées rectilignes et de carrefours en étoile, aménagée pour la chasse à courre.

Louis XIV aime les jardins. Jusqu'à sa mort, il préside personnellement à leur aménagement et se fait soumettre le « détail de tout » ; il s'y promène souvent, y accompagne hôtes de marque et ambassadeurs étrangers... De somptueuses fêtes y sont données et le roi élabore un itinéraire sur la *Manière de montrer les jardins de Versailles*.

En 1661, Louis XIV charge André Le Nôtre (1623-1700) de la création et de l'aménagement des jardins de Versailles qui sont entrepris juste avant les travaux d'agrandissement du palais de Louis XIII. Ils dureront une quarantaine d'années. Jean-Baptiste Colbert (1619-1683) dirige le chantier, Charles Le Brun (1619-1690) donne les dessins d'un grand nombre de statues et de fontaines. Plus tard, Jules Hardouin-Mansart ordonne des décors de plus en plus sobres et agrandit l'Orangerie de Le Vau.

La création des jardins demande un travail titanesque, là où n'existaient que des bois, des prairies et des marécages. Le roi, pressé de voir la réalisation de son rêve, fait transplanter des milliers d'arbres de grandes dimensions. Des milliers d'hommes participent à cette vaste entreprise.

Les Jardins s'ordonnent autour de deux grands axes qui se coupent à angle droit au niveau de la terrasse et qui commandent de vastes perspectives :

- l'axe nord-sud depuis le bassin de Neptune jusqu'à la Pièce d'Eau des Suisses.
- l'axe est-ouest depuis la façade de la galerie des Glaces jusqu'à l'extrémité du Grand Canal. C'est la perspective majeure de Versailles que Le Nôtre a ouverte sur l'infini. Elle conduit le regard jusqu'à l'horizon et mesure 3200 mètres, de la façade du château à la grille du Parc.

Le décor sculpté occupe une grande place dans les jardins, faisant du parc de Versailles l'un des plus grands musées de statuaire en plein-air (235 vases, 155 statues, 86 groupes sculptés). En marbre, en bronze ou en plomb, les sculptures ornent allées, bosquets et bassins. Elles s'inspirent des légendes de la mythologie gréco-romaine ainsi que de l'histoire ancienne. En 1661 Charles Le Brun supervise, avec son équipe de sculpteurs, l'installation des décors : fontaines, statues et vases. Œuvres originales ou copies de modèles antiques réalisées par les pensionnaires de l'Académie française de Rome, plus de 300 sculptures ornent les jardins. Des artistes tels que Girardon, Tuby ou Coysevox réalisent nombre de chefs-d'œuvre qui ont fait la renommée des lieux, complétés par la Grande Commande de 24 statues de marbre blanc passée par Colbert pour le parterre d'Eau en 1674. Au siècle suivant, bien que Louis XV puis Louis XVI apportent peu de changements aux jardins, le groupe de Neptune est installé au centre du bassin et de nouveaux bosquets sont créés dans les années 1770, à l'instar des Bains d'Apollon ou du Bosquet de la Reine.

Plus encore que l'architecture végétale et les bosquets, l'eau sous toutes ses formes est l'ornement privilégié des jardins français : l'eau cascadante de certains bosquets, l'eau jaillissante des fontaines, l'eau calme des vastes nappes qui reflètent le ciel et la lumière, tel le Parterre d'Eau ou le Grand Canal. Le parc compte 55 bassins et fontaines et plus de 600 jeux d'eau.

Depuis 1992, les jardins sont en cours de replantation, et après la tempête dévastatrice de décembre 1999, les travaux se sont accélérés au point que, dans bien des parties, ils ont déjà retrouvé leur physionomie d'origine.

## La collection de carrosses du château de Versailles : le carrosse du Sacre de Charles X

La collection de carrosses du château de Versailles occupe depuis 1985 l'une des galeries voûtées de pierre et de brique de la Grande Écurie, édifiée par Jules Hardouin-Mansart face au Château. Les centaines de voitures et attelages, véritables trésors de l'ancienne monarchie, ayant été dispersés ou détruits durant la Révolution, Louis-Philippe chercha à reconstituer une partie de ces collections en rassemblant quelques véhicules remarquables.

Ainsi entrèrent au musée des carrosses de Versailles les voitures qui présentaient un intérêt historique : les berlines du mariage de Napoléon Ier, le carrosse du sacre de Charles X ou le char funèbre de Louis XVIII, mais aussi de splendides harnais garnis de bronze doré et de passementerie de fils d'ors, des chaises à porteurs et une étonnante collection de traîneaux.

Le carrosse du Sacre de Charles X : Charles X exprime sa volonté d'être sacré à Reims, comme l'étaient les rois avant la Révolution. Dessiné par l'architecte Percier et commencé par le carrossier Duchesne, le véhicule est une grande berline de gala à huit glaces avec quatre places assises et deux strapontins. Véritable chef-d'œuvre, au carrefour de tous les arts, cette voiture était attelée à huit chevaux lors de la cérémonie du sacre à Reims, le 28 mai 1825.

Les carrosses les plus emblématiques de la collection du château de Versailles, sont actuellement présentés au musée des Beaux-arts d'Arras – Abbaye Saint-Vaast, dans le cadre de l'exposition « *Roulez carrosses !* » (jusqu'au 13 novembre 2013).

## VI - LE CHÂTEAU DE VERSAILLES EN BREF

- Le domaine national de Versailles s'étend sur 787 hectares. Outre les trois demeures historiques que sont le château, le Grand Trianon et le Petit Trianon, il comprend également le jardin baroque dessiné par Le Nôtre, les jardins du Grand Trianon et du Domaine de Marie-Antoinette ainsi qu'un parc boisé situé de part et d'autre du Grand Canal et enfin le domaine de Marly. À cela s'ajoutent de nombreux bâtiments et dépendances dans la ville de Versailles. Inscrit à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, ancienne résidence royale, musée et musée d'histoire de France, le château de Versailles est également un palais national où siège le Parlement réuni en Congrès. L'établissement public entend demeurer un important foyer de création et de manifestations culturelles. Il propose chaque année des expositions, des colloques, des publications et des spectacles qui réunissent à l'Opéra royal, dans la Chapelle ou dans les jardins, les plus grands noms de la musique, du théâtre et de la danse.

- Les collections du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon comptent plus de 60 000 œuvres, dont 7000 peintures, 2900 sculptures (dont 400 en extérieur), 6 000 livres anciens, 4 000 meubles, 2 500 objets d'art, 1 200 cadres, 28 000 gravures, 1 330 dessins, 1 200 véhicules et accessoires.

- Dans le cadre de son projet scientifique et culturel, l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles se doit d'assurer par tout moyen approprié l'accueil du public le plus large, de développer la fréquentation du Château et du domaine, de favoriser la connaissance du patrimoine et des collections, de concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture.

- Le château de Versailles a reçu en 2011 plus de 6,5 millions de visiteurs (plus de 10 millions pour les espaces extérieurs). Ce public est majoritairement étranger pour la visite du château (70%) et à l'inverse majoritairement francilien (83%) pour celle des jardins. En haute saison, ce sont près de 10 000 personnes qui empruntent quotidiennement les transports en commun pour se rendre sur place.